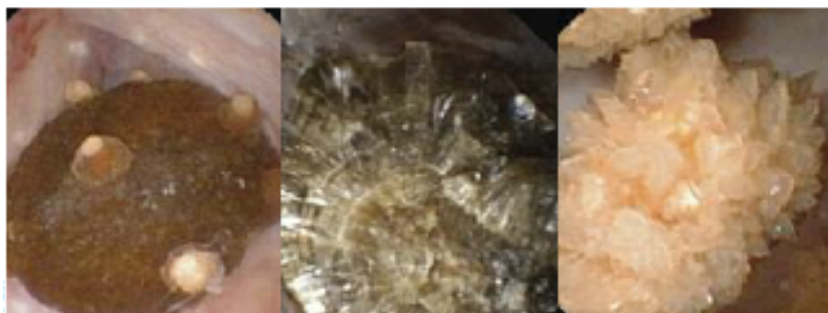


Communiqué de presse* – Flash spécial Congrès Français d'Urologie 2017

Lithiase urinaire : analyser le calcul pour empêcher les récurrences

Paris, le 15 novembre 2017 • La lithiase urinaire, plus connue sous le nom de « calcul urinaire », est une pathologie fréquente et récidivante, pouvant évoluer de longues années à bas bruit tout comme nécessiter un traitement en urgence et engager le pronostic vital. Son traitement le plus répandu consiste à détruire le calcul. Efficace, mais au détriment de l'étude des causes et des facteurs d'apparition de la lithiase. Focus sur la démarche étiologique à l'occasion du 111^e Congrès de l'AFU, qui se tient actuellement à Paris.



Un calcul urinaire, de quoi s'agit-il ?

Les calculs urinaires sont composés de **cristaux** et d'une matrice protéique, dont le rôle n'est pas encore entièrement connu. Les quatre étapes de leur formation sont : la sursaturation, la nucléation, l'agrégation puis la retenue du cristal.

La **pathologie lithiasique est fréquente**, elle atteint 5 % à 10 % de la population, essentiellement entre 20 et 60 ans, avec un sex-ratio de 3 hommes pour 1 femme.

Sa prévalence annuelle a triplé en quarante ans. Après la découverte d'un premier calcul, les récurrences sont fréquentes (plus de 60 % à 10 ans). Son caractère récidivant et les complications qu'elle engendre rendent nécessaires sa prévention et son traitement.

Pour cela, il est nécessaire de comprendre pourquoi le calcul est apparu.

La destruction du calcul comme technique privilégiée

Sur les **50 000 traitements de calculs rénaux** en France en 2016, l'**urétéroscopie souple** et la **lithotritie extracorporelle** permettent aujourd'hui de traiter efficacement tous les calculs rénaux et remportent la mise.

techniques, pour aussi efficaces qu'elles soient, détruisent les calculs, privant ainsi l'urologue, et le patient, de leur analyse morphologique complète.

La chirurgie percutanée, qui permet de conserver le calcul, est quant à elle marginalisée et la démarche étiologique s'en trouve sacrifiée.

La démarche étiologique pour comprendre la maladie

L'analyse du calcul est pourtant nécessaire pour comprendre l'origine de la maladie lithiasique et éviter les récurrences, notamment.

Le bilan étiologique (l'étude des causes et facteurs d'une maladie) présente en outre l'intérêt de repérer une néphrocalcinose ou une maladie rare.

Le 111^{ème} Congrès Français d'Urologie est l'occasion, pour le Professeur Jean-Philippe Haymann et le Docteur Vincent Estrade, de rappeler l'importance de la démarche étiologique face à la lithiase et d'en redonner les étapes, en se basant sur des cas cliniques.

“Le scanner, les images endoscopiques de calculs et le bilan biologique peuvent guider de façon cohérente cette démarche étiologique”, précise le Docteur Vincent Estrade.

**Communiqué réalisé sur la base d'un texte de Pierre Derrouch pour Le Quotidien du Congrès du 15 novembre 2017*